



Apprivoiser la géométrie ne suffit pas pour transcrire ce qui doit être un abri, un refuge, un cœur, une âme, une maison.

L'espace, le volume que l'on s'accorde doit concilier protection et ouverture. Protection au sens métaphysique pour échanger, harmoniser, envelopper le corps et l'esprit du lieu.

Ouverture pour refléter l'infini qui donne à l'œil le choix d'une focalisation multiple au gré des humeurs et émotions.

L'acte de construire est un acte responsable envers soi d'abord et ceux qui nous accompagnent. Envers notre relation de consommateur face à l'environnement.

C'est dans cet esprit que l'Otierdo a vu le jour. Des espaces pour respirer, illuminer. Des matériaux pour notre corps et notre esprit. Le soleil comme partenaire, pénétrant et bienfaisant.

Notre maison respire, transpire, vit au gré des saisons en rayonnant lorsque le ciel est azur et en encourageant lorsque la grisaille accable l'horizon.

Vivre à l'Otierdo, c'est aussi adopter un mode de vie dicté par le crépuscule où fenêtres se capitonnet pour emprisonner la chaleur et pour ne donner comme seul reflet celui de la lumière intérieure. Mais aussi dicté par les saisons où les cloisons se referment pour conserver la douce chaleur du poêle trônant dans l'espace à vivre.

Notre maison c'est aussi un jardin qui est le miroir de notre cœur. Tel l'intérieur, l'alter ego extérieur est plein de contrastes, suffisamment sauvage pour que nature et homme cohabitent harmonieusement, suffisamment organisé pour laisser le plaisir de découvertes et d'interrogations reposantes.



Soyez les bienvenus à l'Otierdo et que notre plaisir de vous recevoir soit partagé et que notre maison et notre jardin soient les remerciements de l'amitié que vous apporterez.



A ceux qui n'ont pu trouver l'Otierdo ce mercredi soir, sachez que l'allée montre le chemin de notre porte qui vous est totalement ouverte.

Monique et Benoît Stempfel
Juin 2010